



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2016

---

# Renouvellement des constructions religieuses et élite carolingienne

Prospection thématique (2016)

Christian Camerlynck, Christian Sapin et Line Van Wersch

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47433>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Christian Sapin, Christian Camerlynck et Line Van Wersch, « Renouvellement des constructions religieuses et élite carolingienne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47433>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Renouvellement des constructions religieuses et élite carolingienne

Prospection thématique (2016)

Christian Camerlynck, Christian Sapin et Line Van Wersch

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

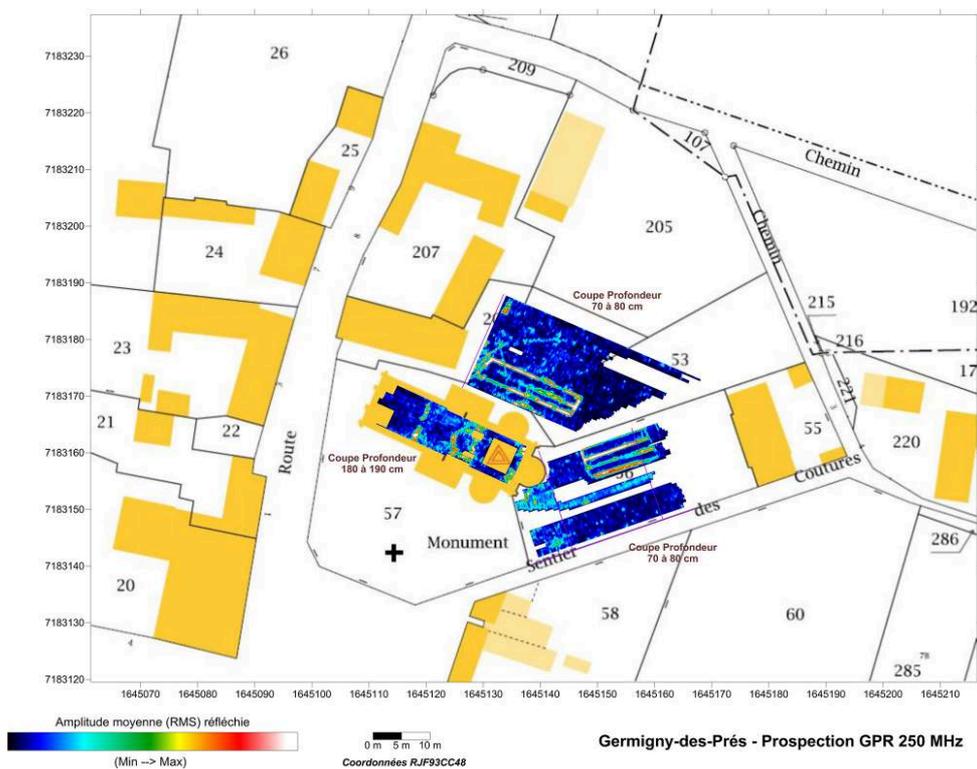
Organisme porteur de l'opération : CNRS

### Les sites de Germigny-des-Prés

- 1 La construction de l'oratoire de Germigny (Loiret) est attribuée par les sources à l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, et évêque d'Orléans Théodulphe (v. 760-821), sur une dépendance du monastère de Fleury dont il est l'abbé (798-818). Elle serait le seul vestige d'un complexe résidentiel plus vaste. L'oratoire aurait été consacré en 806. Classée Monument Historique sur la première liste de 1840, l'ancienne église de Germigny a été l'objet de restaurations importantes vers 1866-71 par l'architecte des MH, Juste Lisch. Une fouille par sondages a été faite en 1930 (Hubert 1931). Depuis, on mentionnera les études récentes de A.O. Poilpré (Poilpré 1998) ; J. Croutelle (Croutelle 2014). Les dernières recherches menées sur l'architecture, le décor de stuc (sapin 2004) et la mosaïque (nouvelle étude en 2015 par L. Van Wersch présentée au colloque de juin 2016), confirment une datation carolingienne avec toutefois de nombreuses restaurations. Les recherches en cours, dont les premiers résultats ont été présentés en 2016, réévaluent la place du monument et en particulier sur les restaurations médiévales, mais également posent la question du contexte du site. Il était apparu nécessaire de mieux connaître les sous-sols et les abords de l'église de Germigny, afin de mieux cerner la problématique de son installation vers 800. Parmi les questions posées, celle du statut de l'oratoire était déterminante : église isolée ? Rattachement à une *villa* ? à un *palatium* ? à une agglomération secondaire ? Rappelons que la *villa* (qui doit s'entendre comme domaine) n'est en réalité mentionnée qu'à partir de 900 dans un

diplôme passé par Charles le Simple à Saint-Benoit-sur-Loire. Enfin les sources reprises par Justine Croutelle et Josiane Barbier évoquent pour l'époque carolingienne plutôt qu'une *villa*, un *palatium* à partir des deux chartes sous Charles le Chauve (854-856) citant un *Germiniaco palatio*. Outre la question de la *domus*, nous devons penser aussi aux bâtiments qui furent nécessaires au moins pour les moines au XI<sup>e</sup> s.

Fig. 1 – Carte générale des prospections faites à l'intérieur et à l'extérieur de l'église



DAO : C. Sapin (CNRS).

## Les premiers résultats

- En progressant dans la lecture en profondeur des cartes d'assemblages des profils réalisés sur toutes les surfaces accessibles de l'église, après quelques mini-structures d'aménagement dès 0,50 m sous le dallage, on reconnaît parfaitement la présence à moins d'1 m de l'ancien mur occidental précédant l'agrandissement que l'on peut attribuer au XI<sup>e</sup> s. et non au XVI<sup>e</sup> s. comme cela a souvent été répété. Plus bas encore, à -1,80 m, on reconnaît le plan de l'abside occidentale reconnu par les fouilles de 1930. Pour l'abside ouest, l'archéologue de 1930 signale les vestiges situés à moins 1,14/1,20 m du sol actuel pour le niveau inférieur outrepassé, et entre -0,70 et 0,97 m pour le niveau supérieur à pan coupé. Si le massif de l'abside est lisible sur les plans radar, en revanche on ne perçoit pas d'indications pour le mur de 2,20 m de longueur filant vers l'ouest noté sur le plan de 1930 et signalé à l'époque de la fouille comme liaisonné. Celui-ci aurait pu nous orienter vers une occupation hypothétique des abords de l'oratoire vers l'ouest, si ce n'est sur la construction précise d'un porche, hypothèse retenue jusqu'à présent. De même, rien n'apparaît pour le supposé pilier « analogue à ceux de la croisée » qui aurait été retrouvé en 1847 dans l'angle sud-ouest, mais il faut reconnaître que notre prospection a été limitée de ce côté par la présence des fonts

baptismaux. Il n'existe rien d'évident non plus pour le massif étrange retrouvé plus à l'ouest par les fouilleurs de 1930 et situé par eux entre -1,26 m et 1,95 m. Il a pu disparaître lors de travaux de restauration ou être d'argile compacté (four à cloche ?) et n'être pas détecté par le radar.

- 3 Deux zones ont été prospectées à l'extérieur de l'église. Une première bande de terrain parallèle à l'église sous forme d'un trapèze d'environ 300 m<sup>2</sup>, montre un certain nombre d'aménagements et de structures, dont une partie probablement moderne correspond à un grand rectangle qui apparaît à -0,60 m jusqu'à 1,20 m. On ne présume pas de structures anciennes mais des constructions récentes qui n'ont pas laissé de traces dans les photographies ou cadastre, ou encore des canalisations de systèmes de drainage ou d'arrosage. Une seconde bande de terrain de dimension rectangulaire d'environ 300 m<sup>2</sup>, dont la position a été conditionnée par les murs de clôture et la végétation arbustive, a été explorée à l'est du chevet dans les jardins de l'ancien presbytère. Là également, les structures régulières rencontrées nous font pencher vers des aménagements modernes de canalisations de drainage ou d'arrosage. D'autres prospections sont prévues au sud de l'église.
- 4 Un second site, Ferrières-en-Gâtinais, a été inclus dans la campagne de prospection 2016. Cette abbaye fondée au VII<sup>e</sup> s., conserve deux églises reconstruites dans un même alignement qui pourrait cependant rappeler un système monastique propre aux topographies de plusieurs sites du nord de l'Angleterre et suggérer une influence contemporaine de l'expansion des fondations colombaniennes. À l'époque carolingienne, on voit un renouveau avec l'abbatiate d'Alcuin (792-804), puis avec Aldric (futur archevêque de Sens, mort en 836 ou 840) qui reconstruit l'abbatiale entre 821 et 828 sous le vocable de saint Pierre et saint Paul. Une seconde église, en prolongement à l'ouest, est dédiée à Notre-Dame. Les deux ont été reconstruites à l'époque médiévale (Coulangeon 2014). Les travaux de restaurations de 1935-54 et de 1969-70 ont fait apparaître sous les enduits des arcs de constructions situées au XI<sup>e</sup> s. (Saulnier 1972 ; Rousseau 1975).
- 5 Dans le cadre d'une réflexion sur la thématique des constructions carolingiennes et de l'implication de ses élites, il semble intéressant d'inclure Ferrière et la construction actuelle de l'église Notre-Dame avec son plan centré pour le chœur qui n'est pas sans rappeler des ensembles carolingiens comme le plan d'Aix-la-Chapelle et d'autres constructions dues à l'élite carolingienne comme Germigny-des-Près ou Saint-Michel-de-Fulda (Allemagne). Ce plan centré est ici « revu et corrigé » aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. sans qu'on puisse déterminer s'il subsiste des vestiges antérieurs ayant déterminé un tel plan. L'intervention de 2016 a été limitée, comme prévu lors de la campagne de 2015, à la partie centrale du chœur. En effet, il s'agissait plutôt d'un test pour voir comment répondait le terrain sachant qu'à terme, il serait souhaitable de couvrir l'ensemble de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, ainsi que Notre-Dame. Par ailleurs, nous pensions que la partie centrale occupée par un autel sur un vaste emmarchement en bois serait démontable. Après discussion avec paroissiens et clergé, ce travail demandait plusieurs heures compte tenu du soin apporté par les concepteurs de cet ouvrage en bois. La prospection l'a ainsi contourné. Au final comme on peut le voir sur les cartes, on distingue plusieurs anomalies du côté nord-ouest du secteur central jusqu'à une profondeur de 2 m sans que cela détermine une forme particulièrement interprétable du point de vue de l'architecture ou de l'aménagement liturgique. Il peut s'agir de vestiges d'emmarchements. En revanche, à l'est et en position centrale, se distingue

nettement à partir de 0,50 m une structure quadrangulaire peu profonde. On peut penser à un caveau funéraire bien que la structure soit moins présente dans les niveaux inférieurs. Cela nous invite à imaginer une installation funéraire tardive. Ces apports devront être inclus dans la poursuite d'un travail plus monographique comprenant sondages et reprise de toute la documentation archivistique, notamment sur les inhumations.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Coulangeon C. 2014** : *L'architecture religieuse des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles dans le sud est du domaine royal capétien*, Université de Paris X.

**Croutelle J. 2014** : *L'ecclēsia sancti Salvatoris de Germigny-des-Prés : De la construction de Théodulphe à la conservation d'un lieu de mémoire*, Master 2, Université de Paris x Nanterre.

**Hubert J. 1931** : Jean Hubert,... Germigny-des-Prés, in *Congrès archéologique de France. XCIII<sup>e</sup> session. Orléans, 1930*, Paris : Société générale d'imprimerie et d'édition, p. 534-568.

**Poilpré A.-O. 1998** : Le décor de l'oratoire de Germigny-des-Prés : l'authentique et le restauré, *Cahiers de civilisation médiévale*, 41, 163, p. 281-297.

**Rousseau P. 1975** : L'église Saint-Pierre de Ferrières-en-Gâtinais, in *Études Ligériennes d'histoire et d'archéologie médiévales*, Paris, coll. « Cahiers d'archéologie et d'histoire », 4, p. 525-530.

**Sapin C., Heber-Suffrin F. 2004** : L'oratoire de Germigny, in *Lumières de l'an mil en Orléanais*, Turnhout, p. 121-126

**Saulnier L. 1972** : Ferrières-en Gâtinais, *Bulletin Monumental*, 4, p. 267-277.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtt0yo8vLmjP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJSokuEwUT9>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

**Année de l'opération** : 2016

## AUTEURS

CHRISTIAN SAPIN

CNRS